



Mémorial élevé en l'honneur des Fusillés du Mont-Valérien

La lettre

de l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien et d'Île-de-France

Nouvelle série - N°20 - Avril 2021

LE MOT DU PRÉSIDENT

La France vit au rythme de la Covid. Cela signifie que tout est ralenti et que la vie sociale est réduite au minimum. Les contacts sont presque impossibles car tout le monde craint la contamination. La peur de transmettre ou celle de recevoir le virus expliquent ce repli sur soi-même.

Notre association n'échappe pas à ce phénomène. Nous n'avons pas tenu de réunion de bureau et de CA depuis la dernière assemblée générale. Les discussions se font par téléphone ou par échange de courriers électroniques. Et pourtant malgré ces difficultés, la vie continue et nous poursuivons nos actions. C'est ainsi que nous avons tenu une Assemblée Générale par correspondance et qu'elle a montré l'attachement des adhérent-e-s à l'Association. En effet 61 votes ont été validés. Ce nombre nettement plus important que d'habitude est un signe de bon

augure pour notre avenir.

D'autre part malgré le confinement nous avons pu rencontrer la nouvelle adjointe à la maire de Paris, chargée du monde combattant et de la mémoire. Laurence Patrice nous a reçus longuement et nous ne pouvons qu'être satisfaits des résultats de cet entretien. Notre subvention annuelle est pérennisée, nous savons ainsi que nos activités pourront avoir lieu. D'autre part la Ville de Paris va à nouveau organiser la cérémonie d'hommage aux fusillés du Stand de tir de la place Balard à Paris. Cette revendication que nous portons depuis plusieurs années est satisfaite, nous nous en réjouissons.

Dans le domaine plus général de la situation politique, les problèmes liés à la propagande révisionniste demeurent et nous devons rester vigilant-e-s car il n'y a pratiquement plus de témoins ayant vécu cette période de la Résistance. Il nous revient de poursuivre, sans relâche, leur combat pour ces valeurs universelles que sont « La Liberté, Le Progrès Social, la Démocratie, la lutte contre le racisme, La Paix dans le Monde ».

Le président, Georges DUFFAU-EPSTEIN



La lettre de l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien et d'Île de France Association régie par la loi du 9 juillet 1901. Enregistrée sous le N°32007251 en date du 8 juillet 2002 Siègne social Mairie de Suresnes 92150 Suresnes Mail : asfmvidf@gmail.com Site internet : fusilles-montvalerien.com Toute correspondance à M. Georges Duffau-Epstein 65 rue Louis Rouquier 92300 Levallois Perret Tel : 01 42 70 01 17 Présidents fondateurs Etienne Legros † Jean Nenning † Gaston Wiessler-Dalsace † Président d'honneur Louis Blesy † Président Georges Duffau-Epstein

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

Les contraintes sanitaires empêchant la tenue d'une Assemblée Générale en « présentiel », nous l'avons organisée par correspondance. Avec la convocation les adhérent-e-s ont reçu , le rapport d'activité 2020, le rapport financier 2020, le budget 2021, le programme d'activité 2021 et la proposition de reconduire exceptionnellement le Conseil d'administration 2020. Un bulletin de vote devait être renvoyé avant le 15 mars 2021.

L'association a reçu 61 votes valides. Les résultats sont les suivants

Rapport d'activité : approbation à l'unanimité

Rapport financier 2020 : approbation à l'unanimité

Budget 2021 : Approbation à l'unanimité

Activités 2021 : Approbation à l'unanimité

Conseil d'administration 2021 : 60 voix pour, 1 abstention

Il faut signaler que le nombre de votant-e-s est nettement plus important que les années précédentes.

Depuis l'envoi des éléments de l'assemblée générale nous avons reçu la notification du versement de la subvention 2020 du Conseil Régional d'Ile de France. Notre situation financière est donc encore meilleure. Ce versement sera enregistré dans les comptes 2021.

PROGRAMME D'ACTIVITÉ 2021

- Organisation de la cérémonie d'hommage aux fusillés du MONT VALERIEN le 5 juin 2021
- Travail avec l'Education Nationale afin de favoriser la présence d'élèves à la cérémonie
- Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe le 5 juin 2021
- Participation à la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai
- Présentation de l'Association aux nouveaux et nouvelles élu-e-s municipaux de l'Ile de France afin de les sensibiliser à notre action
- Organisation et accompagnement de visites de jeunes scolaires au Mont Valérien
- Organisation et accompagnement de visites de groupes d'adultes au Mont Valérien
- Participation aux cérémonies du souvenir en Région Parisienne dont la cascade du Bois de Boulogne et celle de la Vallée aux Loups

- Participations à des cérémonies du souvenir en province quand cela est possible
- Participation à l'Association du Dictionnaire des Fusillés
- Publication du journal de l'Association : 4 numéros
- Edition d'une lettre d'information périodique transmise à nos abonné-e-s par internet
- Participation active à l'organisation du colloque à la mairie de Paris et aux cérémonies d'hommage aux fusillés du 15 Décembre 1941 couplées avec le colloque coorganisé avec l'ANFFMRF, l'UJRE, l'association Châteaubriant, Voves, Rouillé, Aincourt
- Participation aux présentations organisées par l'ONAC à la préfecture des Hauts de Seine ou au Mont Valérien
- Participation au Comité de Défense du Fort de Romainville
- Action avec l'ANFFMRF pour que tous les résistant-e-s étrangers décédé-e-s pendant le conflit 1939-1945 obtiennent la mention « MORTS POUR LA FRANCE »

Il est bien entendu que notre participation au déroulé de toutes ces manifestations est suspendue à l'évolution de la crise sanitaire.



CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AUX FUSILLÉS DU MONT VALÉRIEN

La date de la cérémonie annuelle d'hommage aux fusillés du Mont Valérien est maintenant fixée. Si les conditions sanitaires le permettent elle aura lieu le 5 juin 2021 à partir de 14H15 sur l'Esplanade du Mont Valérien.

Elle débutera par une évocation historique qui aura pour thème le sujet retenu pour le Concours National



de la Résistance et de la Déportation « Entrer en Résistance. Comprendre. Refuser. Résister ».

Evelyne Loeuw, scénariste des Tréteaux de France, a écrit un texte qui sera interprété par des élèves de seconde du Lycée Champlain de Chennevières sur Marne. Pour ce faire ils auront travaillé durant l'année scolaire avec une actrice des Tréteaux de France dont le directeur est Robin Renucci.

La partie musicale sera assurée par « La Musique des Gardiens de la Paix de Paris ».

Après le dépôt des gerbes nous nous rendrons dans la clairière où seront lues des lettres de Fusillés avec une partie musicale interprétée par « La Chorale Populaire de Paris ».

Pour terminer nous participerons au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Compte tenu des incertitudes nous n'engagerons les frais d'édition du matériel d'information que lorsque nous aurons la garantie que la cérémonie pourra se dérouler.

Nous vous donnons donc rendez-vous le 5 juin au Mont Valérien.

MONT VALÉRIEN MÉMOIRES INTIMES, MÉMOIRE NATIONALE

Perché en haut de la colline le Mont Valérien dresse sa silhouette au-dessus de Suresnes (92). On pense immédiatement au fort militaire toujours présent. Mais le Mont Valérien c'est surtout un lieu chargé d'Histoire. Pendant la seconde guerre mondiale de 1941 à 1944 il fut le site où les nazis fusillèrent le plus grand nombre de personnes. 1009 résistants et otages (identifiés à ce jour) furent exécutés ici par les nazis. À son retour au pouvoir en 1959 le Général de Gaulle en fit l'emblème de la France Libre.

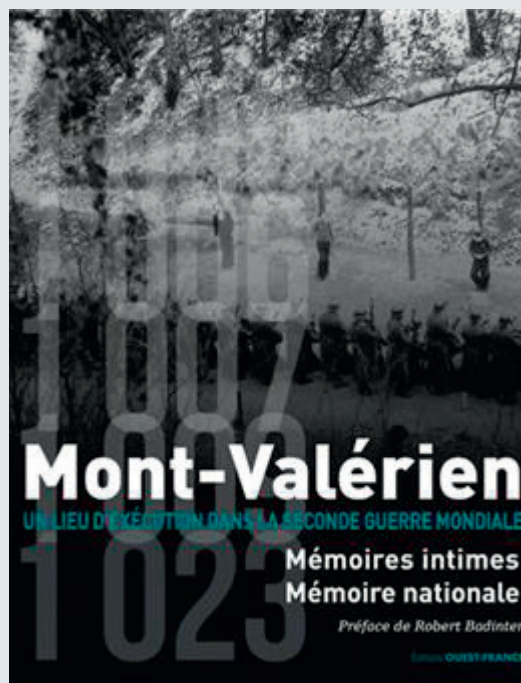
Aujourd'hui le Mont Valérien a une double personnalité. Haut lieu de la France Combattante avec son Mémorial et sa Crypte et lieu emblématique de la répression nazie avec la Clairière des Fusillés, la Chapelle où ils passaient leurs derniers instants et le monument du souvenir des Fusillés conçu par Pascal Convert.

Cette mémoire multiple et complexe est explicitée dans un magnifique ouvrage conçu par l'ONAC (nationale et départementale) avec dix-sept historiens et personnalités qui mettent en perspective cette histoire originale et 20 portraits de fusillés emblématiques. La grande Histoire et les destins individuels sont ainsi intimement mêlés. Une grande richesse d'illustration, des documents parfois inédits, complètent cet ouvrage qui doit figurer dans toutes les bibliothèques.

Robert Badinter en a écrit la Préface.

Plonger dans ce livre passionnant sera pour vous une grande découverte.

Mont Valérien. Un Lieu d'Exécution de la Seconde Guerre mondiale. Editions Ouest France. 26,50€



HISTOIRE DU CAMP-HÔPITAL DE RECEBEDOU



Le camp-hôpital de Récebédou est situé à proximité de Toulouse. Il est installé dans d'anciens logements d'ouvriers des usines d'armement.

La guerre amène une modification de la cité du Récebédou. Géré par la municipalité de Toulouse, il est d'abord affecté en 1940 à l'accueil des populations réfugiées du Nord de la France. Devant l'afflux des réfugiés républicains espagnols, puis des Juifs fuyant la zone occupée, la cité devient, en juillet 1940, un centre d'accueil pour réfugiés et évadés.

Un camp-hôpital

En février 1941, récupéré par la préfecture de la Haute-Garonne, il devient officiellement un camp-hôpital, prévu pour un effectif de 1 400 personnes. La politique de Vichy en fait un établissement « semi-ouvert », c'est-à-dire que journalistes et associations caritatives peuvent y entrer. Le régime pense alors en faire un élément de propagande.

Au début, les conditions sont à peu près satisfaisantes, mais elles se dégradent rapidement, par manque d'équipements médicaux, de médicaments, et d'alimentation suffisante. Il y a, en 1941, 739 internés, dont la moitié ont plus de 60 ans et sont atteints d'affections graves. Pendant l'hiver 1941-1942, la faim, le froid et la maladie font 118 morts, et au total ce sont 314 personnes, dont 254 Juifs, qui perdent la vie.

Plusieurs convois, partant de Portet-sur-Garonne, emmènent les interné-e-s au camp de Drancy. Les départs de Drancy mentionnent trois convois à destination d'Auschwitz avec 349 Juifs venant du Récebédou.

L'indignation d'un archevêque

L'archevêque de Toulouse, Mgr Jules Saliège, s'active vigoureusement contre la politique à l'égard des Juifs et réclame avec insistance la fermeture des camps de Noé et du Récebédou. Son action, avec celle d'organismes humanitaires comme la Cimade et la Croix-Rouge, permet d'apporter quelque soutien aux interné-e-s. À partir de septembre 1942, les interné-e-s sont progressivement dirigé-e-s vers les hôpitaux de la région, et le camp cesse son activité. Le camp du Récebédou est officiellement

fermé en octobre 1942 au prétexte de sa trop grande proximité de Toulouse. Lors de l'entrée des troupes allemandes à Toulouse, fin 1942, il sert quelque temps pour loger quelques effectifs de la Wehrmacht.

La villa Don Quichotte

À la Libération, les républicains espagnols rescapés de Mauthausen, dans l'impossibilité de revenir dans leur pays, investissent une douzaine de bâtiments du camp. Cette colonie est baptisée la « villa Don Quichotte ».

Musée de la Mémoire

Un bâtiment de la cité, conservé, est devenu le Musée de la Mémoire consacré aux souvenirs du camp. On peut y voir de nombreux documents, maquettes et reconstitutions. Le musée a été inauguré le 6 février 2003 par Elie Wiesel (*voir photo ci-dessous*).

